



1918-1948, trente ans pour construire une Flotte

Les lecteurs attentifs de la Revue auront compris que la création de la Flotte Brutionne n'a pas été chose facile mais sont en droit de penser qu'à partir de la rentrée 1918 l'affaire est faite et qu'elle navigue tranquille au confluent de Rio Crado et de l'Oued Merda. Que nenni et il faudra 30 ans pour qu'elle acquiert l'ensemble des traditions que nous lui connaissons. Embarquement donc pour une nouvelle traversée dans les archives du Bahut et de la Flotte.

A la rentrée 1918 il y a bien une petite classe de Navale à laquelle la réforme des concours largement communs X et Navale¹ adosse dès l'année suivante une section de la nouvelle classe de Mathématiques spéciales préparatoires. Mais ses traditions restent celles de la classe de Taupe et il faudra attendre sa suppression temporaire, de 1924 à 1927, pour voir se développer les spécificités de ce qui est alors une "République Flottarde".

A la rentrée 1924 (An VII), le Z Jean-Marie MOREAU (9017A) écrit à la Flotte Primauguet du Grand lycée de Brest, qui est alors la référence, et obtient en retour la copie de ses deux principales chansons, "les Aspirants" et la combien célèbre "Danaé" (Bosco, la Frégate !), ainsi qu'un extrait de son cahier de traditions qui va constituer les prémices d'une Constitution². Aux Saint Pelletier et Sainte Chimène trop brestoises, la Flotte va préférer Sainte Barbe qui dès lors veillera sur ce qui devient 'Notre Très Sainte Mère La Flotte Brutionne' (N.T.S.M.L.F.B).



Première apparition de Sainte-Barbe en tête d'un décret zédal de l'An VII où les bizuths, pas encore fistots, sont par contre déjà "fangeux, libidineux, galipoteux, chassieux et nauséabonds !" (archives Flotte).

¹ Dont la préparation passe de un à deux ans

² Ces articles VI à XI en étant la recopie presque parfaite

L'An XIII voit l'arrivée d'un 'MoÛsse' qui devient dès l'année suivante le premier des fistots.



Classe de Flotte de l'An XIII où les Anciens se chauffent au poêle entretenu par le 'fistot Poêle'
(archives de la famille Brochet de Vaugrigneuse 0276B, MPLF).

En l'An XVI, les cubes compatissants lui associent un fistot 'Sex-Appel' (sic !) qui prend l'année suivante le titre plus respectable de 'Sultane'. Dès lors, ce couple inséparable rythmera la vie de la Flotte et de ses thurnes.



Le MoÛsse et sa Sultane, An XXVIII: Pierre MONGUILLON, 4633B, MPLF
et Hubert DEJANIN, 5667B, X28 (archives Flotte).

En l'An XIV et "en raison d'une malveillance de l'Administration du Prytanée Militaire, les TV Cubes se [voient] dans l'obligation d'abandonner le sein de N.T.S.M.L.F.B et de former à Brest une annexe de la Flotte Brutionne". Les dix exclus n'y réussirent pas trop mal avec six reçus à Navale l'année suivante, dont un certain Marc de JOYBERT (0653B et futur chef d'état-major de la marine), et un à Saint-Cyr, le futur général d'armée Jean SIMON (9819A, grand chancelier de la Légion d'Honneur) ... pas toujours très perspicace, la Strasse!

L'An XVIII est troublé par de nombreuses affaires. Il y a tout d'abord l'exclusion du fistot Hervé GUILLOT (2053B), un cas unique dans la Flotte, le Z^{5/2} Jacques PINEAU (1616B) rappelant alors solennellement que "quand on a l'honneur d'être Flottard on se doit de respecter les traditions établies par de nombreuses générations d'anciens". Il y a ensuite le conflit interne entre le VZ² et le brigadier(BG²) que le Z³ désamorçera difficilement avant que les armes ne parlent, les protagonistes "mobilisant toutes leurs forces: à nous, rôts, pets, louffes et molards !" (sic). Signe que la guerre civile n'est pas loin (on est en 1935), il y a enfin la création d'une Ligue Contre l'Amalgatisme (L.C.A) dont les membres "mécontents du régime actuel et désireux d'une plus grande fermeté dans le gouvernement ont décidé de faire un coup d'état pour l'établissement d'un nouveau gouvernement provisoire, en vue de l'établissement d'une nouvelle Constitution et d'un nouveau régime". L'affaire ira assez loin mais toujours dans la bonne humeur et les archives conservent la discussion des articles de cette nouvelle Constitution dont on peut regretter que certains articles n'aient pas été finalement pris en compte³.

L'An XIX voit les frictions internes s'estomper mais les Burals Flotte et Avia⁴ doivent faire face à une agitation nouvelle, celle des fistots et pingouins (pas encore poussins) qui "emmerdent les Puissances !!". Le Z3 des Ailes Brutionnes en viendra à demander à son honoré frère, via son ministre plénipotentiaire, une alliance "afin que la bonne entente ne cesse de régner entre Ailes et Flotte Brutionne"⁵.



La Flotte An XIX sur le perron de la Cour d'Honneur (archives Flotte)

³ "L'amalgatisme ayant pour facteur important la longue et fastidieuse inaction des études, la ligue pourrait s'occuper de morpions, ou autres jeux simples destinés à tenir l'esprit éveillé et frais"

⁴ Suite à la création de l'Armée de l'Air en 1933, une classe de préparation spécifique a été créée au Prytanée dès la rentrée 1934.

⁵ Le sceau du Z3 via, que la décente m'interdit de reproduire ici, est un modèle du genre !

L'An XXII constitue une étape importante pour la Flotte qui s'ouvre "d'une gloire immortelle en repoussant par ses propres moyens 70 fangeux taupins venus attaquer sournoisement [son] dortoir. La Taupe Brutionne, tout d'abord surprise alors qu'elle voulait surprendre, arrêtée et repoussée avec forces douches, s'est ainsi couverte du ridicule le plus parfait et le plus grotesque". Plus sérieusement, la guerre vient d'être déclarée et le 12 novembre 1939 l'amiral DARLAN, qui a pris le commandant en chef des forces maritimes françaises, est fait Membre d'Honneur de la TVFB⁶. Cette guerre, les Flottards vont la vivre intensément, sur tous les fronts et il faut bien le reconnaître dans les deux camps. De 1939 à 1940, trente-cinq y mourront pour la France.

Dans la débâcle, la Flotte de l'An XXII, repliée à Biarritz, tentera en juin 1940 de rejoindre l'Angleterre mais n'aura pas la chance de sa sœur la Flotte Primauguet embarquée de Brest⁷. Elle rejoint alors Valence où, dans le cadre d'un effort collectif pour maintenir le flambeau des traditions, elle s'attèlera à la rédaction de la Constitution telle que nous la connaissons, un gros livre relié de cuir qui se substituera à des archives dont peu de documents survivront à cette période troublée.

A Valence, la vie reprend ses droits. L'An XXIII est marquée par le procès fleuve du fistot Ange CARLI (3026B) surpris dans un "estaminet honoré de la venue des TVA, en compagnie de 3 filles", sans permis de chasse et surtout de se les être fait piquer par deux Cyrards "d'où cocufiage dont la honte rejaillit sur l'ensemble de la Flotte". L'affaire se terminera bien et l'amende initialement fixée à 6028,58 Francs sera ramenée à 1 francs par un savant calcul de dévaluation du Franc Flottard. En l'An XXIV, la phrase à insérer obligatoirement dans la composition d'histoire est "les deux lignes de force se coupaient à angle droit. Le choc état fatal".

La Libération et le retour au Vieux Bahut, sous la houlette des célèbres Legris et Papillon, s'accompagne d'une réorganisation des flottes préparatoires à l'Ecole Navale, confiée à la Flotte Générale du lycée Saint-Louis. La Flotte Brutionne est alors la seule des 16 flottes recensées⁸ à être militaire, sans surprise elle décline l'offre de rejoindre cette structure et maintient son statut de 'Flotte Corsaire'.

⁶ Il enverra en remerciement un colis de tabac

⁷ "Cette expédition fut épique." Notre estimé professeur Daniel Potron (le Chat pour ceux qui ne suivent que mollement) en fournit le récit dans son ouvrage sur le Prytanée militaire de La Flèche à travers la carte postale

⁸ Les 15 flottes pékines sont alors Saint-Louis (flottes du Plessis et Jean-Bart), Janson (Tourville), Stanislas (Surcouf), Ste Geneviève (Postes), Lyon (Suffren), Brest (Primauguet), Toulon (Dumont d'Urville), Toulouse (Duquesne), qui regroupent au total en 1946 223 préparants (contre 23 au Bahut), et des flottes plus petites (non identifiées) à Montpellier, Lille, Bordeaux, Saint-Brieuc, Cherbourg et Orléans



Legris et Pavillon, respectivement professeurs de physique et de mathématiques (archive Flotte)

A partir de l'An XXIX, la Flotte profite des enseignements d'un jeune professeur de dessin Etienne CLEMENSAC qui, avant de faire une longue carrière au Prytanée, lui offrira une première œuvre pleine de fraîcheur. Fort de cet enseignement, les fistots plancheront cette année-là sur deux projets plein d'avenir (nous sommes en 1946): "le radar à la naphthaline" et "la torpille vénérienne à réaction", dont la Flotte conserve jalousement le secret.



Dessin offerte par CLEMENSAC à la Flotte en 1946/1947 (archives Flotte).

Le 14 juillet 1947, le Grand Ancien Edouard JOZAN (7390A, dit la Panthère), alors contre-amiral commandant le groupe des porte-avions, remet à la Flotte son fanion, dont on notera qu'il est marqué de l'insigne de l'Aéronautique Navale! Vraisemblablement à la même époque, son compère André MOCQUAIS (7662A, dit le Tigre) offre la Branle qui va rythmer son travail.

Le 11 novembre 1948, la classe de Navale obtient de porter le 'bachis'. Cette fois-ci, les traditions sont bien en place.